

Ombres et lumières des Tarots : chroniques d'un monde disparu

Sonia PETIT

Comme à chaque fois, les mêmes sentiments et émotions m'assaillent et perturbaient ma tranquillité : curiosité, peur de l'inconnu, fascination pour l'occulte et le merveilleux... et en même temps incrédulité, dérision, un certain air de supériorité, jusqu'au mépris à l'égard d'un art qui m'attirait jusqu'au point de perdre le contrôle...

Sur le chemin vers mon rendez-vous habituel avec ma cartomancienne, ces pensées venaient perturber ma tranquillité, me faisant l'effet de décharges d'adrénaline. Mais cette fois ce serait différent... oui car cette fois, j'étais devenu un homme différent.

Au cours des derniers mois, ma vie s'est vue transformée au diapason des saisons : à l'automne je fus vent, feuille sèche entraînée par le vent ; en hiver je fus feu, brasier incandescent, mille projets de vie brûlants en moi ; au printemps je fus eau, l'arrivée du beau temps raviva mon esprit et abreuva ma soif de vie ; enfin maintenant, en été, j'étais terre, j'avançais plus fermement sur mon monde d'incertitudes, habitué à cheminer parmi les situations d'entre-deux, dans ma condition de vie précaire.

J'avais en effet perdu mon travail en octobre, et m'étais depuis mis à la recherche d'un nouvel emploi, afin d'éviter de voir perdurer ce qui ne devait être qu'une période de transition. Mais le temps passait et je devais malgré moi accepter cette situation de chômage, un mot que je pensais pour les autres.

J'avais toujours travaillé, ce fut un bouleversement dans ma vie, ma routine, peut-être même ma raison d'être de l'homme que j'étais à l'époque.

C'est alors qu'autour d'un verre, un ancien collègue, vint à me parler des Tarots divinatoires. Sur le moment je n'y prêtai pas vraiment attention, mais son insistance me parut pour le moins surprenante, surtout venant de lui.

Je n'y connaissais rien, je dois l'avouer, c'était une chose de plus que mon cerveau avait rapidement rangée dans la catégorie des choses obscures, pour ne pas dire occultes, et que je qualifierais aujourd'hui de passée de mode.

Ma réaction première fut une forme de mépris, je me sentais bien au-dessus de ça.

Je rentrai donc chez moi, fort de cette conviction, pensant laisser derrière moi cette conversation. Mais, comme il arrive bien souvent avec les idées que l'on cherche à oublier, celle-ci revenait chaque fois à mon esprit avec encore plus de force et de récurrence.

La nuit, allongé sur mon lit et cherchant le sommeil, j'essayais de trouver en moi ce qui résumait le plus simplement mon aversion envers les Tarots. J'en arrivai à la conclusion que ce qui me dérangeait le plus, était le fait d'accepter que quelqu'un puisse connaître mieux que moi-même mon avenir, et donc quelque part, maîtriser mon libre arbitre. Cette idée me répugnait, elle était incompatible avec mon esprit cartésien.

Avec le temps, la solitude et l'absence d'horaires de vie commencèrent à ébranler mon état émotionnel. Sans me rendre compte, des questions sur les Tarots me venaient régulièrement à l'esprit. Cela devait être le désespoir dans lequel je me sentais glisser, comme si j'avais besoin de m'accrocher à quelque chose de nouveau.

Sans vraiment y réfléchir, je finis par prendre contact avec une cartomancienne. Elle s'appelait Aurore, un prénom qui m'inspirait confiance. Elle me donna rendez-vous par téléphone, deux jours plus tard à seize heures. Et c'est ainsi que je commençai à assister régulièrement à des séances de Tarots, sans jamais penser qu'elles feraient partie de ma nouvelle routine.

Sur le chemin vers ma première séance avec Aurore, mes pas commencèrent à ralentir. Le doute s'empara de moi. Mais que faisais-je ? Je me reconnaissais à peine. Cette nouvelle facette de moi me déconcertait. Je songeais à faire demi-tour, mais je détestais faire les choses à moitié, je voulais me convaincre que j'avais pris une décision raisonnée. J'avais aussi donné ma parole, il était encore moins question de rappeler pour donner un prétexte d'annulation.

J'étais maintenant arrivé à l'adresse indiquée à l'heure exacte. Je ne voulais ni patienter ni la faire attendre.

Par chance, Aurore m'accueillit à l'heure. Elle me fit entrer dans une petite salle. Il fallait traverser un couloir pour y arriver. Il était rempli de tableaux et sculptures. La lumière chez elle était faible, les volets pratiquement tous fermés. Tout était intrigant, ésotérique, tel que je l'avais quelque part imaginé.

La pièce comportait au milieu deux chaises et une table. Elle m'invita à m'asseoir. Au fond, derrière elle, je distinguai plusieurs sculptures de Bouddha, une fontaine d'intérieur, des bougies allumées et un bâton d'encens qui laissait échapper un long filet de fumée.

Tout répondait à l'idée que je m'étais faite d'une séance de cartomancie.

Tant mieux, pensais-je.

Aurore prit la parole :

« Pour les premières séances, j'ai pour habitude d'expliquer comment se déroule une séance, la durée, ainsi que certaines observations concernant les cartes. La première chose que vous devez savoir, c'est que mes séances ne commencent pas par une question posée par vous. Je ne peux pas répondre à ce que vous vous demandez, je me limite à lire mes cartes qui apparaissent au hasard, si vous croyez au hasard ou délibérément. Je vous éclaire sur ce qui est déjà là, dans votre vie. Je ne m'hasarderai jamais à vous dire ce qui surviendra à l'avenir dans votre vie, car celui-ci vous appartient.

Son raisonnement m'interpela, mais il me sembla logique.

Elle m'expliqua ensuite brièvement les différentes cartes, avec ses arcanes majeurs et leur symbolique. Les images me parurent nombreuses et toutes plus énigmatiques les unes que les autres. Elle me dit également que les cartes pouvaient apparaître à l'endroit ou à l'envers, ce qui en altère la signification.

Peu à peu, l'univers des Tarots me devint familier. Les mots qui sonnaient autrefois à mes oreilles comme mystérieux et énigmatiques, commençaient maintenant à faire partie de mon monde. Mes sentiments à l'égard de la cartomancie avaient beau être mitigés, je ne pouvais pas m'empêcher de reconnaître que ces séances m'aidaient à sortir de mon repli, à retrouver un chemin qui, je l'espérais, me mènerait quelque part.

-Bien allons-y, dit-elle.

Aurore commença à mélanger les cartes. Puis elle en disposa quatre sur la table, les plaçant une à une, en forme de croix et retournées. Comme à chaque séance, tous ses mouvements lents me paraissaient mystiques. Je perdis la notion du temps à plusieurs reprises, absorbé dans le moment présent. Elle leva la première carte, doucement, puis la deuxième, la troisième et enfin la quatrième.

« La première carte est le chariot, dit Aurore. Il représente la guerre au sens général. Il est possible que vous vous battiez contre vos problèmes en ce moment, contre une situation qui vous fait perdre votre calme. »

Il en était bien ainsi, pensais-je. En effet cela faisait des mois que je cherchais du travail avec acharnement et c'en était devenu insoutenable. Tous ces CVs et lettres de motivations rédigés minutieusement, restés sans réponse, c'était une lutte au quotidien.

« La deuxième carte est l'Hermite. Elle nous parle du besoin d'introspection et du retrait en solitaire pour prendre du recul et voir les choses en perspective. Vous cherchez peut-être quelque chose ; cette carte me semble être très en adéquation avec la première. »

Une fois de plus je m'identifiais à la lecture faite par Aurore. Il était vrai que, au cours de ces derniers mois, je m'étais éloigné de mes amis et connaissances.

« La troisième carte est la Force, mais elle apparaît à l'envers. Cette carte nous parle du manque de confiance en soi, d'une perte ponctuelle de votre force intérieure, de votre persévérance et volonté dans vos projets. Mais notez qu'elle est là, vous ne l'avez pas perdue.

La dernière carte est l'Etoile. Elle symbolise l'espoir. Comme vous pouvez le voir, tout évolue l'harmonie dans cette carte : le ciel étoilé, le bleu, ainsi que les deux vases. Elle vous montre un chemin. C'est un guide, un phare. A vous de le trouver. »

Cette dernière carte me déconcerta. Je ne savais pas de quel guide elle me parlait. J'avais perdu tout ancrage dans ma vie. J'étais célibataire, en froid avec ma famille, et mon travail, qui avait toujours été mon principal repère, je l'avais perdu aussi.

Ce n'était pas la première fois que cette carte apparaissait au cours de mes séances, je dirais même qu'elle apparaissait pratiquement à chaque fois. Une femme nue, les cheveux longs, au bord du lac, tenant deux vases, l'un se déversant de son eau dans le lac, l'autre sur la terre. Un fond vert et montagneux, et au-dessus d'elle, ce ciel étoilé. Quelle signification pouvait-elle amener ici ?

« Remarquez que nous avons devant nous deux cartes masculines et deux féminines. Votre vie est en équilibre, même si vous ne le ressentez pas. Il y a des forces internes qui se mobilisent en votre faveur. La lecture globale que je peux faire de ces cartes est plutôt positive. »

Je remerciai Aurore pour cette séance, auquel elle répondit avec un sourire aimable, tout en me raccompagnant à la porte. Une fois sorti, comme à chaque rendez-vous avec Aurore, je retrouvai mon amie Sophie dans un café. Elle restait pratiquement la dernière personne que je voyais, bien que nos rencontres se limitaient à un rendez-vous mensuel, tout comme les séances de Tarots. Ensemble, nous primes pour habitude d'échanger autour de mes séances, au même titre que nous échangeons sur nos vies. Pour ma part, je finissais par parler plus de Tarots que de ma vie, celle-ci se résumant à peu de choses. Sophie m'écoutait toujours avec attention, sans jamais porter de jugement.

Sophie était l'archétype de ce qui était pour moi une véritable amie. Elle savait écouter, et avec elle, je parvenais à être moi-même, sans masque ni superflu. Je me sentais à l'aise, sans devoir prouver quoi que ce soit.

J'en venais parfois même honteusement à ressentir une forme de jalousie envers elle, mais je gardais cela pour moi, je ne voulais surtout pas risquer de la vexer, car c'était une des rares personnes qui voulait encore me voir.

« Je crois qu'Aurore a raison, me dit-elle. Je pense aussi que tu cherches quelque chose, peut-être tout simplement toi-même. Qui sait, au fond tu finiras probablement par tirer quelque chose de bon de cette période de chômage. Tu commences à mieux te connaître, à te recentrer sur l'essentiel. »

- Oui, c'est vrai... répondis-je doucement. Tout ce temps libre m'a bien permis de mieux me connaître, mais cela ne m'a pas fait avancer pour autant...
- Ne sois pas aussi dur avec toi-même, tout fini par s'arranger avec le temps, sois patient. »

Nous sortîmes du café deux heures plus tard et chacun reprit son chemin vers chez soi. « A bientôt » lançai-je. Ainsi était notre façon habituelle de nous congédier. Nous ne nous étions pas donné rendez-vous mais nous savions très bien que nous nous reverrions dans un mois, d'un commun accord.

Le mois de juillet s'écoula rapidement, aussi paradoxal que cela puisse sembler à un chômeur. Je continuais à chercher du travail, malgré cette saison de l'année peu propice. Progressivement, j'avais commencé à instaurer quelques nouvelles habitudes dans ma vie ; me lever tôt, faire un peu d'exercice et prendre un vrai petit-déjeuner avant de m'installer devant l'ordinateur. J'avais aussi commencé à manger mieux, tout comme ma façon de m'habiller, je me sentais plus enclin à prendre soin de moi.

Ces petits changements me laissaient l'illusion de me rapprocher de mon objectif de retourner travailler bientôt. J'avais beau m'être habitué au chômage, le travail continuait de me manquer. Rencontrer des gens, ne pas manger seul, les soirées au bar du vendredi soir... Ce qui n'était qu'un rythme de vie parfois contraint ou des plus communs pour certains, était presque devenu un fantasme pour moi.

Arriva alors le rendez-vous mensuel avec Aurore.

« Asseyez-vous me dit-elle. On va commencer. »

Aurore mélangea les cartes et en plaça quatre sur la table, en forme de croix, puis les leva une à une, comme d'habitude. Furent dévoilés Le Jugement, la Maison dieu, l'Etoile et la Tempérance.

« Humm, murmura-t-elle. Je vois de l'harmonie à nouveau dans cette combinaison. Vous vous approchez de vos objectifs, c'est évident. »

Je le sentais aussi, je me sentais plus enthousiaste, moins influencé par les événements.

« La carte du Jugement représente une transformation, une planification de votre avenir, et une rupture avec le passé. Vous fermez des portes et vous vous efforcez de mener à terme vos projets.

La Maison Dieu nous indique que vous sortez de votre confort, de votre isolement. Vous vous ouvrez clairement à de nouveaux horizons pour votre épanouissement. »

C'est exact, pensais-je.

« L'étoile réapparaît dans votre vie. Elle y est toujours, et vous guide avec sa lumière. L'avez-vous déjà trouvée ? » Me demanda-t-elle alors en levant la tête pour me regarder droit dans les yeux.

- Non, avouai-je tout simplement. Je ne l'ai pas non plus cherchée à vrai dire...
- Vous n'avez pas besoin. Elle viendra à vous. Restez attentif.

Aurore continua :

« La Tempérance est une carte très positive du Tarots. Elle symbolise la modération, la confiance en soi, la persévérance et l'enthousiasme. Elle est traditionnellement associée à l'amitié. Vous êtes en train d'aider quelqu'un probablement, ou l'inverse. »

Mais là, je ne voyais pas de qui il pouvait s'agir.

Comme d'habitude, la séance arriva à son terme sans que je m'en rende compte. J'arrivais encore à me surprendre d'être aussi absorbé sur un tel intervalle de temps.

Une fois dehors, Sophie m'attendait assise à la terrasse d'une brasserie.

- « Raconte-moi tout, me dit-elle en souriant, que t'a dit le hasard aujourd'hui ?
- C'était une bonne séance figure-toi, toutes les cartes étaient positives. Aurore dit même que je suis sur la bonne voie. »

Pendant une heure, je lui expliquais en détail les cartes apparues et leur signification. Sophie écoutait attentivement puis nous nous mîmes à jour de nos vies. Elle semblait motivée, elle avait un éclat spécial aujourd'hui.

« J'ai quelque chose à te montrer, me dit-elle. Tu vas peut-être rire. »

Sophie sortit un petit paquet de son sac à main. Je reconnus le Tarot de Marseille à l'instant même.

« Oui, je me suis prise de passion pour les Tarots ces derniers temps. Je le connais assez bien maintenant. Depuis le temps que tu m'en parles, ça a fini par éveiller ma curiosité. Si tu me les permets, j'aimerais tirer les cartes et les interpréter.

Surpris et à la fois curieux, je l'invitai à disposer de l'espace sur la table.

Le Mat, le Soleil, le Monde et l'Etoile apparurent devant Sophie, en sens inverse pour moi.

Sophie commença à les interpréter. Au cours de son explication, j'observais son visage... Elle recoiffa alors en arrière ses longs cheveux aux reflets blonds, derrière ses oreilles, laissant apparaître ses boucles d'oreilles : deux étoiles dorées. Je frémis, et me mis alors à sourire devant ce qui m'apparaissait maintenant évident.